Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIVe Année N° 4 Avril 1929

Ma carrière militaire.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Le colonel-divisionnaire Jean-Louis-Hippolyte Aubert, d'une famille huguenote originaire du Dauphiné, dont plusieurs membres se réfugièrent à Genève lors de la révocation de l'Edit de Nantes, naquit le 15 octobre 1813. Elève de l'Ecole polytechnique de Paris, puis docteur ès sciences de l'Académie de Genève, il était bien préparé pour l'arme du génie. Nous n'exposerons pas ici sa carrière militaire puisqu'on va la lire dans ses Souvenirs. Disons par contre que pendant près de vingt ans, au cours d'une période particulièrement difficile, il fut administrateur, puis directeur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest suisse. Il fut également administrateur-délégué et président de la Compagnie d'assurances sur la vie « La Genevoise ».

Le duc d'Aumale l'avait choisi pour achever l'éducation, et surtout l'éducation militaire de son fils aîné le prince de Condé, qui passa deux ans à Renens près Lausanne, où habitait alors le colonel Aubert.

Pour compléter les souvenirs militaires qu'on va lire, rappelons enfin que le rassemblement de troupes de 1861, dans le massif du Gothard, qui n'est guère que mentionné dans ces souvenirs, fut un véritable événement à l'époque. On tentait pour la première fois de faire des manœuvres importantes en montagne. « C'était, a écrit le *Journal de Genève*, un essai scabreux pour la réputation d'un officier qui commandait en chef pour la première fois. On s'attendait à de nombreux accrocs ; il n'y en eut pas un. Jamais on ne vit un si complet succès, et, dès ce moment, le nom du colonel Aubert, apprécié à sa juste valeur dans les états-majors, devenait populaire parmi les soldats suisses. On comprit que l'on avait en réserve pour les jours sérieux un chef sur lequel on pouvait absolument compter. »

En date du 7 octobre 1835, je recevais du général Tholosé, commandant de l'Ecole polytechnique à Paris, l'avis que je me trouvais placé le 76e sur la liste par ordre de mérite des